

A Propos des vidéos «Sauver le souffle»

Sauver le souffle 1 (Abidjan, 1995) , Sauver le souffle 2 (Népal, 1995), Sauver le souffle 3 (Côte d'Ivoire, 1996), Sauver le Souffle 4 (Bolivie, 1997), Sauver le Souffle 5 (France, 1998):

Depuis 1994, je mène un projet intitulé “*sauver le souffle*”, poursuite d’une méta-activité qui m’a conduit à circuler et à établir des relations avec la Côte d’Ivoire (1995 et 1996), le Népal (1995) et la Bolivie (1997). Déplacements pour réaliser des images, “cueillir” des matériaux, créer des liens, entrecroiser les liens, s’immerger dans la réalité des autres et prendre de la distance: *sauver le souffle*...

La notion de *souffle*, « sauver le souffle »: c'est vrai que les investigations, les situations et expériences dans lesquelles je me plonge, sont aussi liées à des nécessités, à des intuitions. Ainsi, à mes yeux, l'art reste toujours à être inventé. Comme d'ailleurs les notions d'individu, d'humanité restent toujours à être inventées. C'est-à-dire que ce ne sont pas des notions qui sont fixées une fois pour toutes et donc la seule manière de pouvoir les vivifier, c'est de voyager, de mettre les choses en situation d'expérience également et ne pas les prendre uniquement comme de simples faits, de simples conventions. Disons que ces notions ne me satisfont pas, j'essaie de voir ce qu'on pourrait trouver comme autre mode d'approche, de définition des relations entre les hommes. En sachant, pour moi, que la base même de l'humanité c'est la justice...

Se déplacer pour créer des liens, démultiplier les liens, s’immerger dans la réalité des autres et prendre de la hauteur: sauver le souffle...

A chaque déplacement trois objectifs conditionnent les itinéraires et les durées:

- rencontre des arts et cultures des autres, reconnaître l’humain visage de l’autre, et se mettre dans la position de l’étranger pour discerner les malentendus.
- se déplacer avec le minimum de moyens, par les voies et les moyens coutumiers et se diriger vers les points les plus reculer ou les plus hauts, éprouver des limites.
- recueillir des matériaux, des idées, des images afin de réaliser postérieurement des oeuvres: reconstruction, interprétation des expériences, poursuite du *je-ne-sais-quoi et de l'hors-soi*.

Dans les vidéos “Sauver le souffle” il s’agissait à la fois de montrer des rapports exotopiques et de caractériser des positions, de rendre manifeste mon décalage par rapport à la “scène artistique”actuelle.

Ces vidéos sont des constructions , des “*images et du parler au fil du vent*” et le moyen d’expérimenter le méta-sujet, les méta-activités et les méta-lieux.

Conçues comme des méta-sculptures, ces vidéos contiennent des registres de formes, de gestes que je peux, à tout moment, mobiliser dans une de mes méta-activités.

Dans ce que je fais, cela ne m’intéresse pas de “chercher à m’exprimer” ou d’exprimer une “idée”, non je m’immerge dans une expérience qui prolonge et réinterroge ce que je sais déjà et ce que j’ai déjà fait - je ré-invente ma condition d’individu-en-train-de-faire - en fait en agissant de la sorte, je poursuis la constitution, la formation d’une subjectivité - subjectivité qui est un processus multiformes...

« J' appartiens à l'endémique indéfinition de l'art.

L'art à mes yeux n'est ni un espace, ni un concept, ni un objet.

C'est un inexorable mouvement de résistance à l'identité.

En fait , il semblerait que je cherche une culture autre , pour changer d'espace et d'espèce. Tentation d'une méta-culture (en sachant que mét(a) est un préfixe exprimant ici : la participation, la succession, le changement).

- Au discours globalisant et acculturant : je préfère les conversations des êtres, des choses et des je-ne-sais-quoi...
- Au ready-made et à son corollaire, le n'importe-quoi : je préfère le je-ne-sais-quoi...
- Au rhizome - je préfère les taches et les fragments d'entrelacs flottants...
- Aux réseaux de l'art - je préfère la combinaison des méta-sujets et des méta-lieux...
- Aux méthodes et pratiques avérées de l'art - je préfère des méta-activités...
- A la visibilité forcenée - je préfère la discrétion voire la disparition provisoire et contrôlée...le retour au désert... »